

Le viaduc de Cartigny : un pont entre les villages et les cœurs



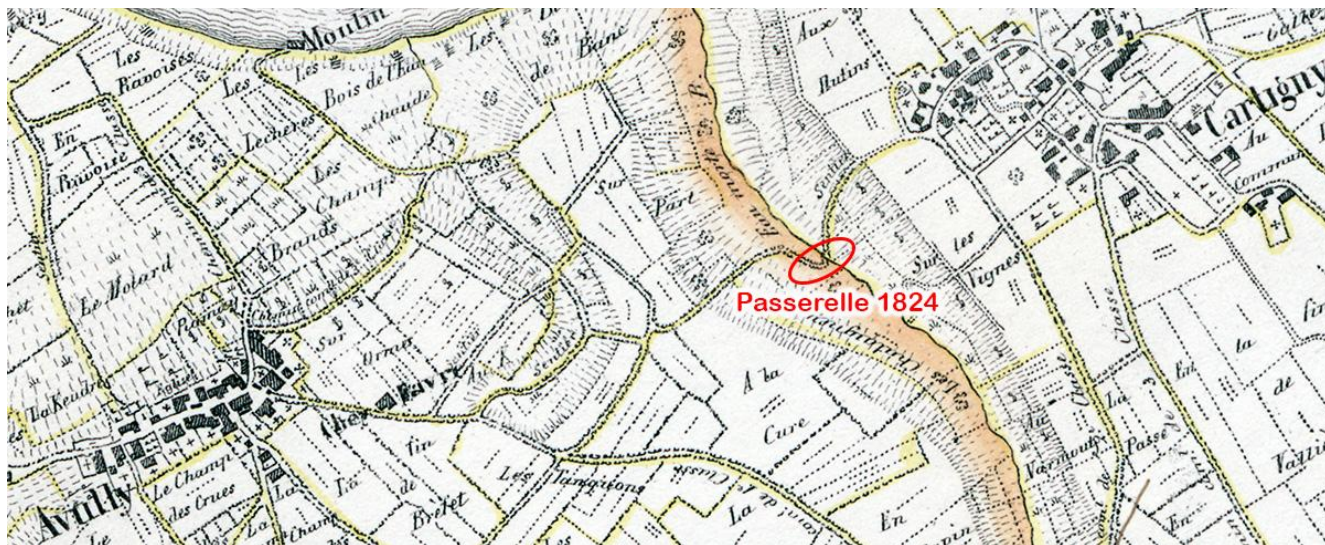
Le viaduc de Cartigny fêtera ses 150 ans en 2027. Son histoire commence bien avant sa construction en pierre. Tout a débuté en **1824**.

1824 : une première passerelle en bois

Avant le viaduc, il y avait... une planche ! Elle était située un peu plus en amont que l'emplacement du viaduc actuel.

En mars 1824, la mairie de Cartigny décide de construire une passerelle en bois pour traverser le Nant-des-Crues, ce ravin profond qui sépare le village d'Avully. Deux devis sont proposés, et c'est Joseph Larue, un charpentier de Bernex, qui remporte le marché pour **477 florins**, soit près de 130 florins de moins que son concurrent. Cette planche, modeste mais essentielle, permet enfin aux habitants de traverser le ravin sans faire de grands détours. C'est un premier pas vers le rapprochement des deux villages.

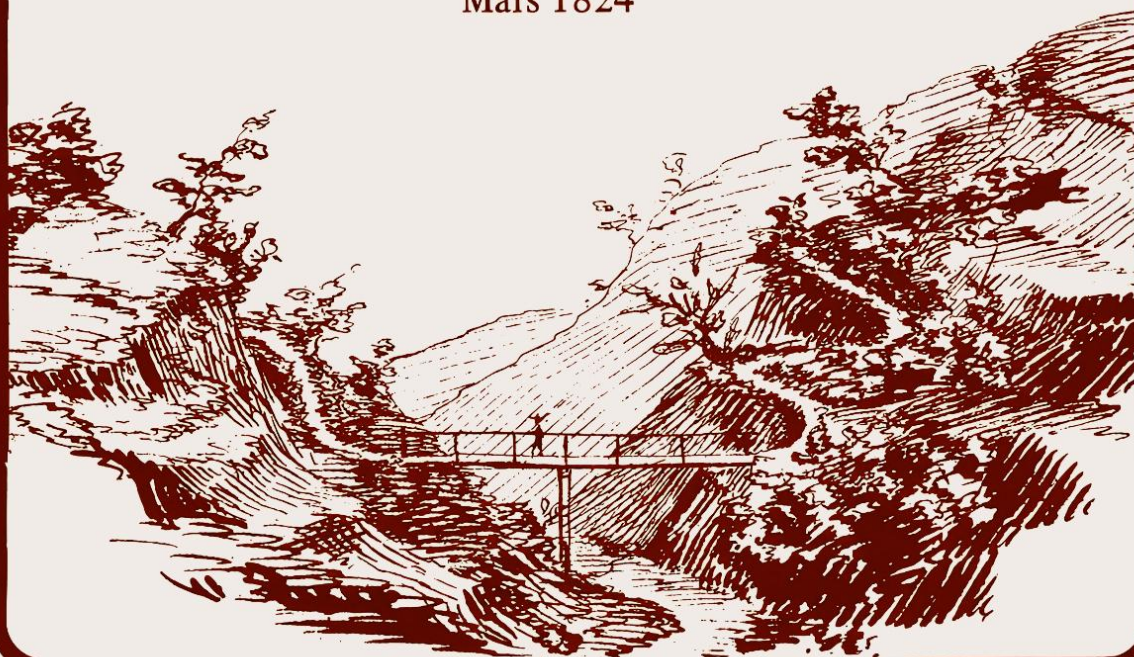
Emplacement de la passerelle sur la carte de Mayer (1828)



Commune de Cartigny.

Etablissement d'une planche
sur le ravin entre Cartigny et
et Avully.

Mars 1824

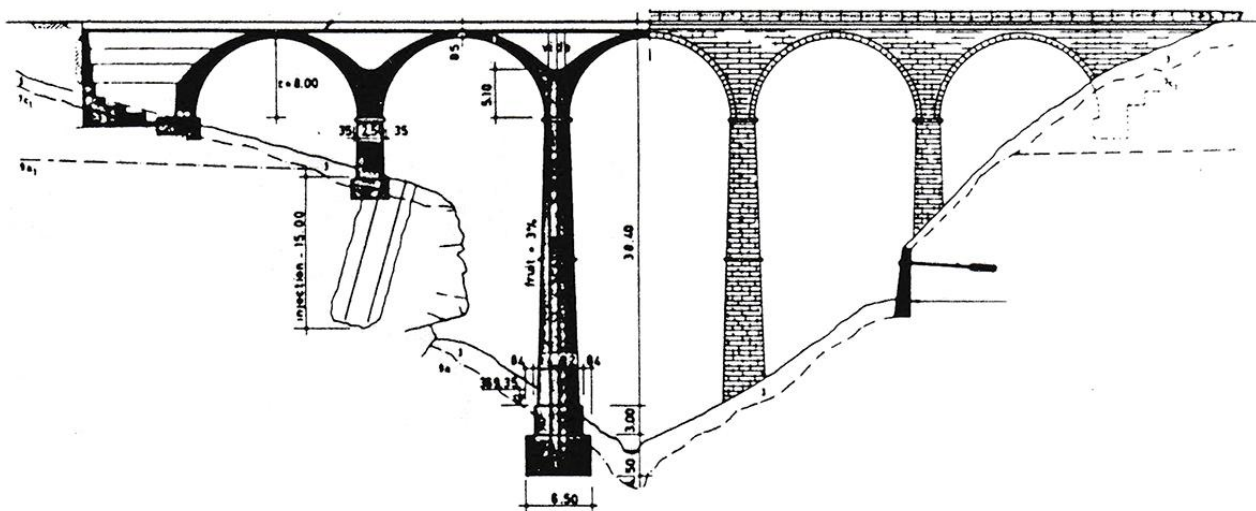


Pourtant, cette solution reste précaire. La planche est étroite, glissante, et ne permet pas le passage des charrettes ou des voitures. Elle est surtout une réponse temporaire à un besoin urgent : relier Cartigny au reste du monde. Mais les habitants rêvent déjà d'un ouvrage plus solide, plus sûr, qui pourrait résister au temps et aux intempéries.

Un rêve devenu réalité

Plus de cinquante ans plus tard, vers 1874, le rêve prend forme. Les autorités décident de construire un viaduc en pierre, bien plus ambitieux que la simple planche de 1824. L'enjeu est de taille : désenclaver Cartigny, qui reste difficile d'accès malgré la passerelle. Avec l'arrivée du chemin de fer à La Plaine en 1858 et la création d'une école secondaire, il devient urgent de faciliter les déplacements.

Le viaduc du Nant-des-Cruets, long de **114 mètres** et haut de **46 mètres**, est conçu pour durer. Les ouvriers utilisent du granit venu de Savoie, une pierre résistante et élégante. Après trois ans de travaux, le pont est enfin achevé. Il va transformer la vie des habitants : plus besoin de faire des kilomètres pour rejoindre Avully ou la gare de La Plaine. En quelques minutes, les villages sont reliés.



1877 : une inauguration mémorable

Le **26 août 1877**, c'est le grand jour : le viaduc est inauguré en grande pompe. Toute la population est là, ainsi que cinq conseillers d'État genevois. Les habitants de Cartigny et des alentours se rassemblent pour célébrer ce moment historique.

La journée commence par un cortège joyeux. Les enfants des écoles, les autorités et les musiciens défilent jusqu'au pont, décoré de drapeaux et de guirlandes. Des devises et des poèmes, écrits pour l'occasion, ornent les abords du viaduc. L'un d'eux dit même : *"Cartigny, tu n'es plus une impasse !"* Une phrase qui résume parfaitement ce que représente ce pont pour les villageois.

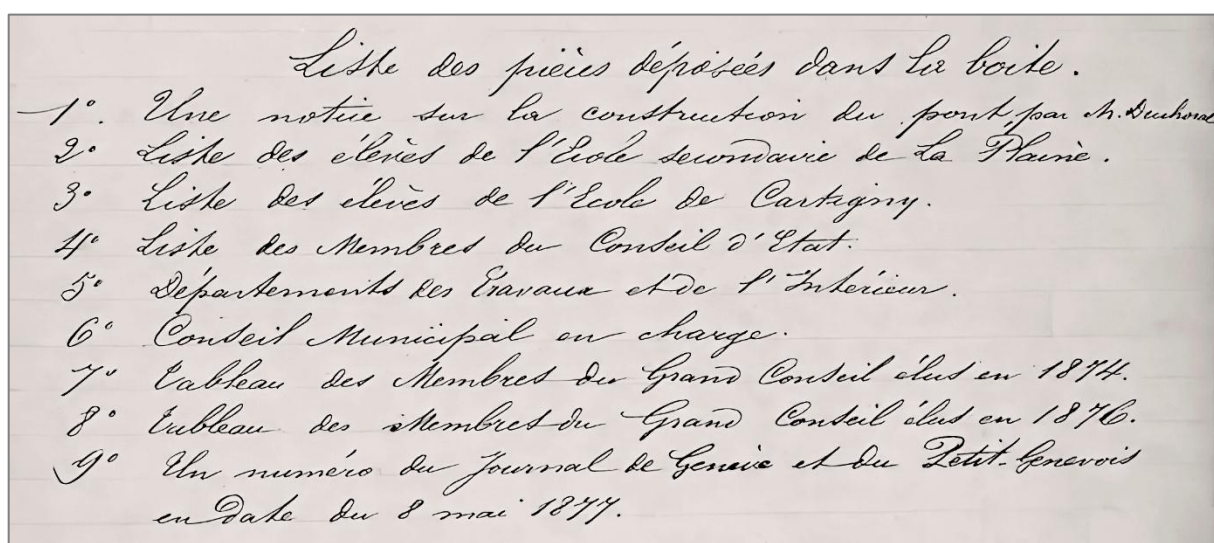
Les discours se succèdent. Les conseillers d'État soulignent l'importance de ce projet pour la région. Puis, c'est l'émotion : une boîte en plomb, contenant des archives précieuses, est scellée dans la troisième pile du viaduc. À l'intérieur, on y trouve des listes d'élèves, des noms des membres du

gouvernement, des journaux de l'époque et une notice sur la construction du pont. C'est comme une capsule temporelle, un message pour les générations futures.

La fête bat son plein. Il y a des chants, des danses, et surtout, un spectacle magique : le pont, illuminé par des centaines de lumières, ressemble à une "rivière de feu". Les feux d'artifice éclatent dans le ciel, et tout le monde trinque à cette nouvelle ère. Les habitants sont fiers et heureux. Enfin, Cartigny n'est plus isolée !

La mystérieuse boîte d'archives

La boîte scellée dans le viaduc est un véritable trésor. Elle contient neuf documents, soigneusement choisis pour raconter l'histoire de 1877 aux générations suivantes.



Cette boîte était destinée à rester cachée pendant des décennies, peut-être même des siècles. Mais en **1965**, lors de travaux de consolidation, un maçon tombe par hasard sur cinq de ces documents. Une belle surprise ! Ces archives sont aujourd'hui conservées dans les archives communales, comme un lien entre le passé et le présent.



1977 : le centenaire, une fête fraternelle

Cent ans plus tard, en **1977**, Cartigny et Avully décident de célébrer ensemble l'anniversaire de leur cher viaduc. Les deux villages organisent une grande fête, comme en 1877.

Dès le matin, les habitants se retrouvent sur le pont. Des tables sont dressées, avec du vin pour les adultes et du sirop pour les enfants. Les écoliers lisent des extraits des procès-verbaux de 1877, rappelant l'émotion de l'inauguration. Les fanfares jouent, les chœurs chantent, et les discours rappellent l'importance de ce pont, non seulement pour les déplacements, mais aussi pour les liens humains.



Célébration et défilé – 1977

La journée se poursuit avec un pique-nique géant. La salle communale de Cartigny est trop petite pour accueillir tout le monde, alors on mange aussi dehors, sous le soleil. Les enfants courent, les anciens racontent des souvenirs, et tout le monde danse au son de la musique. Le maire de Cartigny, Luc Miville, souligne que sans ce pont, les deux villages seraient toujours séparés. Le maire d'Avully, Ernst Scherz, ajoute que le viaduc est bien plus qu'un ouvrage d'art: c'est un symbole de fraternité.

Pour marquer l'événement, des assiettes commémoratives sont vendues. Elles portent les armoiries des deux communes et les dates 1877-1977. Un beau souvenir pour les participants, qui repartent avec le sentiment d'avoir vécu un moment unique.

La fête se termine tard dans la soirée, sous les étoiles. Les dernières torches s'éteignent, et les enfants s'endorment en repensant à cette journée exceptionnelle. Le viaduc, lui, veille toujours sur les villages, témoin silencieux de ces moments de joie.





Vue du viaduc – hiver 1920

Un héritage qui perdure

Aujourd'hui, le viaduc du Nant-des-Cruces est toujours debout. Il a traversé les années sans faiblir, comme un symbole de la force et de la détermination des habitants. Il rappelle que parfois, une simple construction peut changer une région, rapprocher les gens et créer des souvenirs inoubliables.

Pour les habitants de Cartigny et Avully, ce pont est bien plus que de la pierre et du mortier. C'est un morceau de leur histoire, un trait d'union entre les générations. Il raconte une belle aventure humaine, celle de villages qui ont su se rassembler pour construire quelque chose de grand.

Et quand on passe sur ce viaduc, on ne peut s'empêcher de penser à toutes ces fêtes, ces rires et ces rencontres qu'il a rendus possibles. Une histoire qui continue encore aujourd'hui...